



ÉTATS-UNIS

Le taux de chômage à 10,2 %

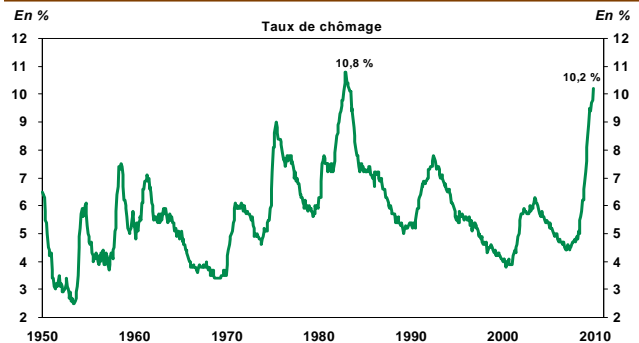
FAITS SAILLANTS

- L'enquête auprès des entreprises indique une perte de 190 000 emplois en octobre, par rapport à 219 000 mises à pied (révisées de 263 000) en septembre.
- Le secteur de la construction a perdu 62 000 emplois en octobre et le secteur manufacturier 61 000. Celui des ressources naturelles a enregistré 6 000 mises à pied.
- Il y a eu une perte de 61 000 emplois dans les services du secteur privé. Les pertes les plus nombreuses ont été enregistrées chez les commerçants (détaillants et grossistes) avec 48 200 mises à pied. Le secteur des transports a retranché 18 400 postes et les services financiers 8 000. Les entreprises de services professionnels ont créé 18 000 postes tandis que les services de santé et d'éducation ont effectué 45 000 embauches. L'emploi au sein du secteur public est demeuré stable.
- L'enquête auprès des ménages témoigne de pertes d'emplois massives jumelées à une baisse de la population active. Le taux de chômage est ainsi passé de 9,8 % à 10,2 %.
- Les salaires ont augmenté de 0,3 % en octobre après un gain de seulement 0,1 % en septembre. La variation annuelle ralentit tout de même, passant de 2,5 % à 2,4 %. La semaine moyenne de travail est demeurée stable à un creux de 33,0 heures.

COMMENTAIRES

Les résultats de l'emploi publiés ce matin aux États-Unis sont plutôt mitigés. Premièrement, les mises à pied se poursuivent à un rythme assez rapide alors que la récession est présumée terminée depuis quelques mois. Deuxièmement, la hausse du chômage est très décevante. Le taux de 10,2 % est le plus élevé depuis avril 1983 (le sommet d'après-guerre, enregistré à la fin de 1982, est de 10,8 %). Troisièmement, et parmi les meilleures nouvelles, les révisions à la hausse de 47 000 emplois en août et de 44 000 emplois en septembre mettent un baume sur les chiffres de ce matin. Quatrièmement, certains éléments sont encourageants pour les prochains mois, notamment le gain de 33 700 emplois au sein des services d'aide temporaire, ce qui peut être considéré comme un indicateur avancé de la progression de l'emploi.

Le taux de chômage se rapproche de son sommet de 1982



Sources : Bureau of Labor Statistics et Desjardins, Études économiques

Il s'est perdu 7 304 000 emplois depuis le début de la récession, soit une baisse de 5,3 %. La poursuite de la détérioration du marché du travail et, surtout, la vertigineuse hausse du taux de chômage témoignent de la fragilité de la reprise. Si la production a commencé à augmenter dès cet été, les ménages américains ne ressentent pas encore cette embellie. Pire, la durée du chômage s'allonge de plus en plus avec une moyenne de 26,9 semaines (un sommet historique) et le nombre de personnes travaillant involontairement à temps partiel ne cesse d'augmenter. Ces facteurs continueront de peser lourdement sur la confiance des consommateurs.

Implications : La difficulté qu'éprouve le marché du travail à se ressaisir malgré la fin présumée de la récession gardera le gouvernement et les dirigeants de la Réserve fédérale sur la défensive. Du côté de la banque centrale, il est clair qu'elle ne pourra amorcer un changement de politique monétaire tant qu'elle ne sera pas certaine que l'emploi soit sur une pente ascendante. Avec près de 200 000 postes perdus en octobre, on est encore loin de ce moment. Si certaines lueurs d'espoir commencent à poindre, la possibilité de devoir attendre l'hiver prochain avant d'observer une création mensuelle d'emplois demeure la plus élevée.

Francis Généreux
Économiste principal

François Dupuis

Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin

Économiste senior

Yves St-Maurice

Directeur et économiste en chef adjoint

Francis Généreux

Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com